**Analyse des déterminants du choix de demande de soin de santé en Côte d’Ivoire**

**Dr Romuald GUEDE (1); Prof Auguste K. KOUAKOU (2); Dr Appolinaire YAPI (3)**

1. Université Jean Lorougnon Guede (Daloa, Côte d’Ivoire) ; Email : [jr.guedey@gmail.com](mailto:jr.guedey@gmail.com), auteur correspondant ; Tel : (+225) 07836224
2. Université Jean Lorougnon Guede (UJLoG-Daloa)
3. Institut National de la Santé Publique- Abidjan

**Introduction**: Au sortir de la crise militaro-politique en 2011, la Côte d’Ivoire a accordé une priorité au secteur de la santé pour la prise en charge des plus vulnérables. Cependant, en dépit des efforts consentis, de nombreux défis d’accès aux soins existent, notamment aux établissements sanitaires (RASS 2016). L’accessibilité géographique et financière des populations pauvres se pose avec acuité. Cette étude vise à rechercher, à partir de données individuelles, les facteurs qui expliquent la demande de soins en Côte d’Ivoire.

**Variables et méthodes** :

Au regard de la littérature, des variables sont susceptibles d’influencer le recours aux soins :

* **variables socioéconomiques** : le revenu, une police d’assurance maladie ;
* **variables sociodémographiques** : niveau d’instruction, âge, sexe, milieu de résidence, taille du ménage ;
* **variables de coûts** : coûts des prestations, médicaments, transport, hospitalisations ;
* **variables accessibilité** : accessibilité géographique, accès à un agent de santé de façon régulière.

Un Logit-binaire est utilisé sur des données de l’enquête sur le niveau de vie des ménages (ENV 2015) réalisée par l’Institut National de la Statistique (INS) et nous retenons 1108 observations (455 hommes et 653 femmes).

**Résultats** :

Le recours aux soins est influencé significativement par les facteurs suivants :

* L’éloignement explique pour 10,08% le recours formel aux soins ;
* Le manque de personnel de santé influence pour 8,00% ;
* Les coûts des soins sont des facteurs importants représentant un poids de 47,43% ;
* Selon le sexe, 59,38% des hommes ont recours à la médecine traditionnelle et 40,63% chez les femmes ;
* La décision de recours à la médecine moderne augmente avec le niveau d’instruction ;

**Conclusion** :

Il semble évident, à travers cette recherche, que les efforts doivent porter à la fois sur l’amélioration de la demande de soins autant que de l’offre en Côte d’Ivoire pour une meilleure adéquation. Les stratégies doivent donc cibler la proximité, la réduction des coûts ou son financement, le genre et une plus grande formalisation de la médecine traditionnelle qui demeure prépondérante.

Mots clés : déterminants, choix, soins, santé